

résolution. Birel, son confesseur, soutint son âme chancelante et parvint à l'enflammer d'un zèle religieux plus ardent qu'auparavant. Il reprit l'habit qu'il avait quitté, et voulut faire une profession publique dans l'Ordre des Dominicains.

Le pape, qui était tout dévoué à la France, prépara Humbert à prononcer ses vœux. Pour les rendre plus éclatants, le nouveau roi de France Jean et son fils voulurent être présents et vinrent à Avignon.

La veille de Noël, frère Humbert fit ses vœux en religion, entre les mains du pape et reçut en même temps les ordres sacrés. Il fut fait sous-diacre à la première messe, diaire à la seconde et prêtre à la troisième. Il dit sa messe le lendemain de Noël. Huit jours après, Humbert fut créé par le pape patriarche d'Alexandrie et prieur du couvent des Frères Prêcheurs de Paris. Lorsque l'archevêché de Reims vint à vaquer, il fut nommé administrateur perpétuel de cet archevêché. Il mourut évêque de Clermont, en Auvergne, après une courte maladie, le 22 mai 1354. Il était âgé de quarante-deux ans. Son corps, transporté à Paris, fut inhumé, suivant son désir, dans le couvent des Frères Prêcheurs. Ce prince fut peu regretté de ses sujets ; mais il mourut dans une grande réputation de sainteté. Il laissa deux enfants naturels : le premier, Amédée de Viennois, chevalier, reçut de son père, après son abdication, une rente annuelle de 150 livres, et une autre par testament de 200 florins d'or. Cet Amédée est devenu la tige de la maison de Viennois. Le second enfant d'Humbert fut une fille qui se fit religieuse au monastère de Salette, et à laquelle il légua une pension viagère de 30 florins d'or (1).

Alphonse GACOGNE.

(1) Voir pour les preuves Fabri et Barillot, de Valbonnais, Chorier, *Hist. du Dauphiné*, Lequien de la Neufville, etc.